

veau principe de vie paraît constitué à la suite de l'acte mystérieux de la fécondation, et nous pourrions invoquer à l'appui de cette manière de voir les variétés et les hybrides.

— Une découverte mécanique très remarquable vient d'être faite par M. Telghman, de Philadelphie. Il a été amené à reconnaître qu'un jet violent d'air, de vapeur ou d'eau mélangée avec une poussière dure, du sable, par exemple, peut creuser un trou ou user la surface des corps les plus durs avec une rapidité incroyable. Avec du sable et un jet de vapeur ayant une force compressive de 136 kilogr. environ (300 lbs) par pouce carré, il a fait un trou dans un bloc de corindum — une matière aussi dure que le diamant — d'un pouce et demi de profondeur, en moins de 25 minutes. Par un semblable procédé, en se servant de sable et d'air, il a obtenu sur du verre plat les dessins les plus variés, après avoir soigneusement couvert les parties qui devaient demeurer intactes. Enfin, les usages de cette découverte semblent illimités, et produiront nécessairement une révolution dans le monde mécanique.

BULLETIN DE COMMERCE.

— Le dernier rapport publié par le *Board of Trade* constate une reprise très sensible des affaires en Angleterre. Voici les chiffres principaux qui résultent de ce document.

L'Angleterre a exporté dans le courant du mois de mai dernier des produits pour une valeur totale de 19,100,000 sterling. C'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis longtemps, et il n'est pas certain qu'il ait même jamais été dépassé. L'exportation pendant le mois d'avril précédent avait été au-dessous de 16,350,000 livres; de sorte que l'augmentation en mai a été de deux millions un quart. La comparaison avec le mois correspondant de l'année précédente est presque aussi favorable.

L'examen en détail montre que cette augmentation sur le mois d'avril et sur le mois de mai 1870 porte tout à la fois sur les quantités et sur la valeur des objets exportés. Il a été exporté plus de coton fabriqué, plus de lainage, plus de soieries, plus de charbon, plus de fer, plus de coutellerie, plus de poterie.

D'une autre part, le chapitre des importations donne pour le mois de mai une diminution notable sur le mois d'avril. En mai, les articles importés ont été évalués à 21,418,000 livres, tandis qu'en avril ils s'élevaient au chiffre de 29,585,000 livres.

On cherche à expliquer que cette diminution des importations pourrait provenir des variations survenues dans les lieux de production. Si, par exemple, l'Angleterre a importé en avril du coton brut pour une valeur de 6,570,000 livres sterling et en mai seulement pour une valeur de 4,772,000 livres, la raison est que le stock du coton de l'année dernière en Amérique et ailleurs s'était épuisé graduellement. Pour le thé, la diminution devait naturellement se produire en cette saison. Le seul article pour lequel il semble difficile de trouver une explication, ce sont les laines d'Australie. L'Angleterre a reçu de ces laines en avril pour plus de 2,386 000 livres, et en mai, pour moins de 1,145,000 livres. Cette diminution est insolite et peut provenir de ce que la tonte des laines n'a eu lieu plus tôt que de coutume et de ce que, par suite, les produits n'avaient été portés en Angleterre dans les mois précédents. Mais cela est hypothétique.

Voici le résumé des entrées et des sorties des métaux précieux : L'Angleterre a reçu, dans le cours du mois de mai, principalement des Etats-Unis, du Mexique et de l'Australie, 4,795,000 livres; elle a exporté 3,339,000 livres, tandis qu'en avril elle avait reçu 2,646 000 livres et exporté 1,623,000 livres. Pendant ce mois, sur le montant de cette exportation, 822,000 livres ont passé en France. La totalité des métaux précieux exportés de France en Angleterre, pendant les quatre premiers mois de l'année, n'a été que de 180,000 livres.

La quantité de spiritueux fabriqués en Angleterre et consommés dans le Royaume-Uni, suit une progression parallèle au développement du commerce. La quantité de spiritueux est moindre, proportionnellement, en Angleterre qu'en Ecosse et en Irlande, mais elle y a augmenté rapidement, et si rien ne l'arrête, l'Angleterre aura bientôt dépassé ces deux contrées.

Dans le premier trimestre de cette année, le droit a été payé en Angleterre sur 3,242,000 gallons destinés à la consommation intérieure, ce qui donne une augmentation de 8 0/0 sur la quantité ayant acquitté le droit l'année précédente, pendant le trimestre correspondant. En Ecosse la consommation a été de 1,178,000 gallons, ce qui donne une augmentation de 5 0/0, et en Irlande, de 1,348,700 gallons, ce qui donne une augmentation de 3 1/4 0/0.

Ces chiffres semblent démontrer que le résultat final de la prospérité acquise est de conduire, en Angleterre, à l'accroissement d'une consommation funeste à la population, et d'une dépense déjà énorme dont elle fait les frais. La prospérité du commerce et des manufactures implique l'élévation du chiffre des salaires, mais il n'y a aucune raison logique pour que cet accroissement de salaires doive se convertir en une production de plus en plus large de boissons alcooliques.

— *Commerce Maritime des Etats-Unis.* — On ne peut se faire une idée du développement de ce commerce que par l'observation des statistiques suivantes que nous tirons du *New York Commercial Advertiser* :

En 1861, huit lignes comprenant 42 steamers suffisaient à tous les besoins du commerce et des voyages; mais en l'année 1871, pas moins de treize lignes différentes, comprenant 121 steamers, sont nécessaires à l'expansion du commerce extérieur, à l'accroissement des passagers. On regarde même comme insuffisante cette grande quantité de steamers, et c'est pour cela qu'il y en a sur chantier 19 autres prêts à prendre la mer d'ici à quelques mois.

Durant la présente année, quatre nouvelles lignes ont été mises en opération : ce sont : la "White Star," entre New-York et Liverpool; le "Baltic Lloyd," entre New-York et Stettin; la "Norwegian," entre New-York et le port de Bergen, en Norvège; et la "Great Western," entre New-York et Bristol, Angleterre. Néanmoins, les compagnies auxquelles appartiennent ces quatre dernières lignes ont été obligées, par les exigences de leur commerce, de faire construire dix autres steamers de première classe.

Le capital placé dans les lignes transatlantiques qui font le trajet entre New-York et les ports étrangers dépasse \$28,000,000, en évaluant la capacité de chaque steamer à 2,500 tonneaux, et le coût à \$150 par tonneau.

Cet accroissement si rapide n'est pourtant pas supérieure à celui qu'a pris la ligne canadienne qui peut être regardée à juste titre comme la première ligne du monde, tant pour la capacité que pour le nombre de ses steamers.

FAITS DIVERS.

Le *Constitutionnel* des Trois-Rivières nous apprend que les salines de St-Léon, comté de Maskinongé, sont en train de subir une transformation complète. Madame Campbell a vendu cette belle propriété à une compagnie américaine qui se met tout de suite à bâtir un hôtel gigantesque et qui veut, dès l'année prochaine, en faire un centre d'attraction pour les touristes valétudinaires.

La compagnie a en même temps acheté une autre source d'eau minérale que se trouve du côté opposé de la rivière et qui appartenait à M. Cha. Gélinas, de Yamachiche.

— *Mademoiselle Lowe.* — Un terrible accident vient d'enlever à la vie une jeune personne accomplie pour laquelle l'avenir semblait n'avoir que des sourires. Mademoiselle Lowe, fille de M. John Lowe, notre ci-devant confère, propriétaire de la *Gazette* de Montréal, a été accidentellement tuée hier avant-midi. Elle se rendit dans la matinée à la résidence de son père, à la Côte des Neiges. Le vent qui soufflait alors dans toute sa fureur jeta sur la maison un arbre qui enfoua le toit, blessa et écrasa la jeune fille d'une manière si grave qu'elle expira quelques heures après.

Nous comprenons l'immense douleur qui frappe cette famille et le public s'associera aux sympathies que nous exprimons. — *Ninette.*

— Les Juifs allemands qui ont suivi les armées prussiennes jusqu'aux portes de Paris, ont réalisé des fortunes considérables. Ce sont eux qui achetaient aux officiers et aux soldats toutes les pendules, meubles et objets d'art, bijoux, etc. qui ont été volés. L'un de ces honnêtes commerçants a payé 125 francs une pendule Louis XVI, volée à Saint-Cloud, qui aurait valu 10,000 francs en vente publique.

— Le maréchal de McMahon a déposé devant la commission d'enquête sur les événements de la guerre. On dit que le maréchal a déclaré assumer toute la responsabilité des résultats désastreux de la marche de Châlons à Sedan en août 1870. Il n'agissait pas par ordre de Bonaparte, qui n'a exercé aucune influence sur sa résolution.

Le plan adopté par le maréchal, par opposition à celui qui eut amené la concentration de l'armée sous les murs de Paris, ne saurait être absolument condamné, car il avait des chances égales de succès. Malheureusement on perdit deux jours, parce que les troupes étaient trop fatiguées pour hâter leur marche et parce que le maréchal ignorait les mouvements faits par les autres commandants en chef. Telle a été la cause immédiate du désastre. Cette déclaration a produit une grande sensation.

— *Mort de M. Lambrecht.* — Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Lambrecht, ministre de l'intérieur, député de l'Assemblée nationale pour le département du Nord. Il a succombé ce matin, 8 octobre, à une apoplexie du poulmon. Rien n'avait fait prévoir l'accident fatal qui prive la France d'un excellent citoyen, et le Président de la République d'un collaborateur loyal et dévoué. Ce n'est pas le moment d'apprécier et de louer, comme il convient de le faire, le caractère si digne et si élevé, les qualités éminentes de M. Lambrecht. Il nous sera donné de leur rendre plus tard l'hommage qui est dû à cette vie si bien remplie et d'exprimer des regrets qui seront partagés par le pays tout entier.